

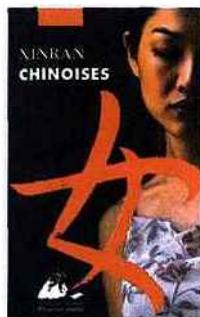
► L'auteure du récit qui précède

## Xinran



Xinran s'est fait connaître en 2002, en publiant un bouleversant recueil de témoignages intitulé *Chinoises* (Éditions **Picquier** Poche), dont le texte précédent est issu. À cette époque, elle vit déjà en Angleterre où elle s'est exilée en 1997 après une brillante carrière de journaliste de radio en Chine. C'est dans l'exercice de son métier qu'elle a rencontré ces femmes ou reçu leurs lettres. Blessée par son enfance et sa jeunesse, ne pouvant écrire sur elle-même, Xinran choisit de leur prêter sa plume. En 1966, à 7 ans et demi, elle a été arrachée à sa famille, considérée comme bourgeoise et contre-révolutionnaire, pour être jetée dans un orphelinat militaire. Durant sept années de privations et d'humiliations, elle s'est forgé le caractère. Parce qu'on l'a enfermée dans une bibliothèque pour lui apprendre à « devenir meilleure », elle a découvert les livres et cela l'a aidée à survivre

à la barbarie de la Révolution culturelle. En 1983, le gouvernement chinois a décidé de développer son secteur audiovisuel et fait appel à Xinran, devenue alors professeure dans l'université de l'armée. Quatorze ans plus tard, elle tourne le dos au régime, mais pas à ses compatriotes dont elle relaie les expériences.

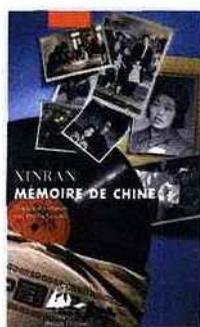


### CHINOISES

Éditions Philippe  
Picquier, collection  
Picquier poche,  
352 pages, 8,60 €

sans jamais prendre le temps de se poser et réfléchir sur leur vie », aux quatre coins de l'immense Chine. Les témoignages sont directs, vivants, émouvants, bruts, sans fard. Dans un pays où se raconter a longtemps représenté un danger, un défi, où la seule vérité historique vient du sommet de la hiérarchie communiste, ces récits amènent le lecteur à revoir sa copie sur les événements du xx<sup>e</sup> siècle en Chine.

pas, en effet, les précieux garçons qui assureront la postérité familiale. Et ces enfants de se demander : « Pourquoi ma mère chinoise n'a-t-elle pas voulu de moi ? » Xinran plonge au cœur des destins de mamans déchirées qui ont dû faire le deuil de leur bébé en l'abandonnant, en le donnant ou même parfois en le noyant, avec le consentement de leur mari et de leur famille. Au cours de son enquête menée sur plusieurs années, elle a recueilli les confessions de ces femmes « prises dans une spirale de traditions multiséculaires d'un autre temps », « victimes de pressions économiques insoutenables » ou bien piégées par la politique de l'enfant unique en vigueur depuis 1979. Dans la campagne du Shaanxi, elle sera témoin d'un accouchement où la petite nouveau-née sera « arrangée » (étouffée), qualifiée de « bouche inutile à nourrir », mais elle entendra aussi la sage-femme dire que « les mères qui ont donné naissance à des filles ont le cœur meurtri ».



### MÉMOIRE DE CHINE

Éditions Philippe  
Picquier, 672 pages,  
23,90 €  
« Toute une  
génération de  
Chinois a tellement  
souffert en silence  
pendant des  
décennies qu'il était

temps de leur donner la parole. » Ancienne animatrice d'une émission nocturne en Chine où tout le monde pouvait se livrer à cœur ouvert, Xinran a écouté pendant huit ans les histoires de ces parents et grands-parents « qui ont dû survivre



### MESSAGES DE

### MÈRES INCONNUES

Éditions Philippe  
Picquier, 296 pages,  
19,30 €  
Des milliers  
de petites filles  
chinoises sont  
adoptées chaque  
année par des

couples occidentaux – européens, américains ou canadiens. Que des filles. À moins d'un lourd handicap, les familles chinoises n'abandonnent